

**Li Dan\***

***LA PERCEPTION DE LA FRANCE EN CHINE :  
DONNÉES HISTORIQUES, ENJEUX  
D'ACTUALITÉ ET NOTIONS-CLÉS***

Parler de la perception d'un autre suppose des échanges d'une certaine intensité entre l'observateur et l'observé. En ce qui concerne le cas de la France et la Chine, « se trouvant chacune d'un côté du globe, la France et la Chine étaient dépourvues de toute facilité de communication réciproque dans l'ancien temps »<sup>1</sup>. Si les premiers missionnaires envoyés en Chine par le Vatican au XIII<sup>e</sup> siècle ou par le roi français Louis XIV au XVII<sup>e</sup> siècle ont permis aux Européens et aux Chinois d'avoir des idées brouillonnes les uns des autres, il était encore trop tôt pour parler d'une « perception » quelconque entre les deux peuples. Si, au XVIII<sup>e</sup> siècle, certains penseurs français de l'époque des Lumières comme Voltaire se sont inspirés d'une Chine imaginée dans leur lutte contre l'obscurantisme, l'Empereur chinois, ainsi que ses mandarins-intellectuels, convaincus de la supériorité de la civilisation chinoise, n'éprouvaient ni la motivation ni la nécessité de comprendre cette terre « barbare » qu'était l'Europe.

Ce furent donc les humiliantes et amères expériences du colonialisme occidental qui, à partir du milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, obligèrent les Chinois à « ouvrir les yeux » sur le monde extérieur. Les Chinois ont ainsi formé, dans la haine et la peur, leur première image de l'Occident. Ayant franchi le seuil du XX<sup>e</sup> siècle dans de cruelles souffrances et la pire des humiliations - l'armée alliée des huit puissances occidentales occupa la capitale en 1900 - nombreux étaient les intellectuels chinois déterminés à « remodeler foncièrement le caractère national » et à « résoudre le problème sur le plan éthique », qui appelèrent à « rompre le filet tissé par le passé et briser la cage des doctrines désuètes » pour parvenir à une « émancipation idéologique »<sup>2</sup>. Pionniers du « mouvement pour la nouvelle culture », ces intellectuels avancés dirigèrent leurs attaques contre la pensée traditionnelle par excellence qu'était le confucianisme, en se référant aux nouvelles idées

---

\* Li Dan est *associate professor* à l'Institut de Diplomatie de Pékin.

introduites de l'Occident : l'époque des Lumières chinoise s'inspirait à son tour de celle, entre autres, de la France. De nombreuses œuvres françaises scientifiques, philosophiques, littéraires ou artistiques furent introduites en Chine et nourrirent alors la société chinoise traversée par un nouveau dynamisme progressiste et révolutionnaire appelant à l'émancipation des esprits.

Encore de nos jours, la perception de la France en Chine reste encadrée par ces données historiques, tandis que le poids de la France aux yeux des Chinois se voit conditionné par plusieurs enjeux d'actualité, politique, stratégique ou économique. Nous avons en plus identifié dix notions-clés qui nous permettent de mieux dessiner l'image de la France dans la Chine d'aujourd'hui.

#### **A/ Des données historiques qui encadrent la perception de la France en Chine**

**1) Une mentalité moderne chinoise façonnée par des valeurs d'origine française** – Avant la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, les Chinois restaient très fidèles à leur philosophie traditionnelle. Il s'agissait *grosso modo* d'un mixte des doctrines confucianiste, taoïste et bouddhiste. Ce fut le « mouvement pour la nouvelle culture » puis le « mouvement du 4 mai » au début du XX<sup>e</sup> siècle qui, dans leur promotion des connaissances nouvelles, de la science et de la démocratie, ont conduit les Chinois à aller au-delà de leurs héritages culturels ancestraux pour entamer une révolution culturelle et moderniser leur mentalité. L'introduction en Chine des œuvres de Montesquieu, de Jean-Jacques Rousseau et de Voltaire a permis aux Chinois d'acquérir de nouveaux concepts des liens entre les individus et la société humaine. La traduction en chinois des œuvres de Victor Hugo et d'Alexandre Dumas père et fils a fait découvrir aux Chinois des merveilles littéraires au style et au contenu jamais vus. Des peintres et musiciens chinois comme Xu Beihong et Xian Xinghai, qui avaient fait leurs études en France, ont apporté un nouveau souffle à l'art chinois millénaire. Le mouvement des Lumières français qui avait donné tout son sens à la devise de la République française – liberté, égalité, fraternité – commença à faire sens dans les têtes chinoises.

**2) Des révolutionnaires chinois préparés en France** – Au début du XX<sup>e</sup> siècle, il existait une réelle attirance pour la France chez les jeunes intellectuels chinois qui souhaitaient sauver la mère-patrie en danger. Fascinés par une France libérale et moderne, des milliers d'étudiants chinois se sont rendus par bateau en France pour rechercher la « vérité révolutionnaire » et la voie pour transformer fondamentalement la Chine, parmi lesquels Zhou Enlai, Deng Xiaoping et Chen Yi, futurs illustres dirigeants du PCC et de la nouvelle Chine. Ce fut en France que ces

éléments progressistes de la jeunesse chinoise fondèrent des organisations communistes : en juin et août 1920, la cellule générale en Europe de la Ligue de la Jeunesse socialiste de Chine (qui fut appelée le Parti communiste des adolescents chinois en Europe) et la cellule générale en Europe du Parti communiste chinois furent fondées par Zhou Enlai et ses camarades.

**3) Des souvenirs du passé inaliénables** – De par leur passé colonialiste et impérialiste, les Européens, y compris les Français, ont laissé aux Chinois des souvenirs douloureux et humiliants, qui affectent sans doute encore aujourd'hui la perception de l'Occident en Chine. De la seconde guerre de l'opium à la guerre de 1900 (celle des Boxers), les Français ont occupé deux fois la capitale de la Chine et ont imposé aux Chinois de nombreux « traités inégaux ». En 1919, à la conférence de paix de Paris qui aboutit au Traité de Versailles, les Alliés ont attribué à l'Empire du Japon la partie des territoires de la province chinoise du Shandong auparavant sous contrôle de l'Empire allemand, ce qui a donné lieu en Chine au mouvement du 4 mai, un mouvement en quête du « salut national », ayant marqué l'émergence au pays d'une conscience patriotique. Plusieurs personnalités politiques, comme Chen Duxiu ou Li Dazhao, étaient poussées par le mouvement du 4 mai pour fonder en 1921 le Parti communiste chinois. Encore de nos jours, l'ultra-sensibilité des questions relatives à la souveraineté, à l'indépendance et à l'amour-propre des Chinois s'expliquent par ces souvenirs du passé vivaces.

## **B/ Des enjeux d'actualité qui conditionnent le poids de la France aux yeux des Chinois**

**1) La France, un partenaire politique et stratégique de première importance** – Comme les Européens, révélés par Hervé Dejean de la Bâtie<sup>3</sup>, les Français, sous l'ombre de leur complexe du déclin, peuvent parfois conserver l'impression que la relation franco-chinoise est vue par la Chine comme secondaire par rapport à une relation sino-américaine primordiale et que les Chinois les « utilisent » comme un contrepoids aux États-Unis. C'est pourtant une vision non-fondée. Aux yeux des Chinois, la France est depuis longtemps un partenaire politique et stratégique de première importance. En 1964, elle fut la première puissance occidentale à établir des relations diplomatiques complètes avec la République populaire de Chine. Le 16 mai 1997, les chefs d'État de la Chine et de la France ont signé à Beijing une déclaration conjointe selon laquelle les deux pays devaient créer un partenariat global à long terme au seuil du nouveau millénaire. Les Chinois ont bien compris les rôles que joue la France dans la construction européenne comme dans la formation d'un monde multipolaire. Ils la considèrent comme une « force majeure dans le monde »

et un allié idéal dans la préservation de la diversité linguistique et culturelle à l'échelle mondiale. La Chine a ainsi pris pleinement conscience de l'intérêt stratégique que revêt la France sur l'échiquier international, au lieu d'un intérêt tactique comme le disent certains observateurs européens.

**2) Un partenaire économique et commercial de second plan** – Les liens économiques et commerciaux entre la Chine et la France, malgré les progrès tangibles des dernières années, restent un point faible dans leur relation bilatérale. De 2000 à 2012, le commerce sino-français annuel est passé de 7,66 à 51 milliards de dollars, soit une hausse de 565,8 %. A titre de comparaison, dans la même période, le commerce sino-russe a augmenté de 8,03 à 88,16 milliards de dollars (+997,9 %), et le commerce sino-africain de 10 à 198,4 milliards de dollars (+1 884 %)⁴. Si ce n'est point un phénomène nouveau, le retard des échanges et de la coopération économique sino-française par rapport à leur relation politique, quelles en pourraient être les explications ? En plus des facteurs conjoncturels comme la crise financière qui sévit en Europe depuis 2008, certains attribuent aussi ce retard au particularisme économique français : la population française étant faible et les ressources nombreuses, au cours de l'histoire une économie marquée par un fort particularisme a pu prendre forme, comme par exemple la production du vin et du fromage. La plupart des exportations françaises sont donc réalisées par des PME dans les secteurs de biens de consommation, tandis que le marché chinois n'est pas à la portée de n'importe quelle entreprise en raison de sa complexité, sa forte concurrence et son coût d'accès élevé. Il ne s'agit donc pas toujours d'un problème de compétitivité des entreprises françaises.

**3) Des divergences d'opinion qui perturbent la relation bilatérale** – Il nous faut avouer que la Chine et la France n'ont pas de vues similaires sur tous les sujets qui les concernent. Il faut donc veiller à ce que la relation bilatérale sino-française ne soit pas perturbée par des divergences d'opinion dues aux querelles idéologiques, aux enjeux géopolitiques ou aux différends économiques, y compris les épineuses questions de Taiwan ou de Tibet, la tendance européenne de protectionnisme commercial, la présence chinoise en Afrique, la responsabilité de chacun dans la protection de l'écosystème... pour n'en énumérer que les sujets les plus « brûlants ». Tous les deux très accrochés à l'État et au pouvoir politique, les peuples français et chinois voient leur comportement facilement influencé par la prise de position de leur gouvernement respectif, tandis que l'évolution de la relation diplomatique des deux pays peut avoir des répercussions directes sur leur perception réciproque. L'histoire de la flamme olympique à Paris en 2008 en est une illustration.

### C/ Les dix notions-clés les plus significatives de l'image de la France en Chine

**1) Le romantisme** – En Chine, le romantisme est une étiquette qui colle à l'image de la France depuis longtemps. Pour bon nombre de Chinois, la France est un pays des artistes, pas des ingénieurs. La France, c'est les bateaux-mouches, la tour Eiffel, les amoureux sur le Pont Neuf et les roses offertes en toutes occasions pour rappeler que l'amour, le glamour, la mode et la beauté qui font vivre à chaque instant les Français indéfectiblement romantiques<sup>5</sup>. Aux yeux des Chinois, le romantisme des Français ne peut être séparé de leur individualisme – un manque d'individualisme fait perdre toute leur valeur aux individus ou aux choses. Ce romantisme peut être quelques fois le synonyme du capharnaüm, quand il manque aux Français des bases d'organisation et de procédure. Il est aussi fondé sur le respect de la vie privée d'autrui – les Français n'ont pas envie de connaître quelques petits secrets des autres, qu'il s'agisse de la fille illégitime du président de la République et de la maîtresse de son patron. Mais, si vous savez ce que fut *La dame aux camélias* d'Alexandre Dumas fils pour toute une jeunesse chinoise du début du XX<sup>e</sup> siècle, cette conviction chinoise dans le romantisme français vous paraîtrait moins superficielle qu'on ne l'imagine généralement. Traduite en chinois par Lin Shu<sup>6</sup> en 1899, ce roman avait initié, pour la première fois dans l'histoire, les jeunes Chinois à un nouveau concept de l'amour, fondé désormais sur la liberté des sentiments et l'épanouissement de la personnalité au lieu des arrangements parentaux exigés par la doctrine confucianiste depuis plus de deux mille ans.

**2) La mode et le luxe** – Pour la plupart des Chinois, le leadership de la France repose bien davantage sur des stéréotypes comme la mode ou le luxe que sur des technologies de pointe. Combien de touristes chinois font queue chaque jour devant la boutique Louis Vuitton aux Champs-Élysées à Paris ! De tous les peuples du monde, les Chinois et les Japonais sont peut-être les plus convaincus de cette culture très française qu'est le luxe. Une fille chinoise qui achète un parfum français voit un peu son rêve exaucé, parce que celui-ci donne une sensation de grâce, d'élégance et de distinction. Décidément, l'image de la France en Chine n'est pas vraiment high-tech. Elle a été et continue à être dominée par la mode, le luxe et les sensations qui viennent avec. Il est vrai que dans le secteur du luxe, la création française est inégalée, mais la réalité est que les Français savent produire beaucoup d'autres choses de qualité. Le défi est d'étendre cette belle image de la France des seuls secteurs de la mode et du luxe à des secteurs comme le nucléaire, la haute-technologie, l'industrie, la grande distribution, le service, les transports ou d'autres.

**3) La passion pour la culture** – Dans l'esprit du plus grand nombre de Chinois, la culture hexagonale est d'abord associée à la littérature, à l'art et

à l'histoire. La plupart des lecteurs chinois connaissent la littérature française à travers les auteurs du XIX<sup>e</sup> siècle comme Balzac, Hugo, Baudelaire, Flaubert, Maupassant ou Zola. La France compte probablement plus d'auteurs traduits en chinois que n'importe quel autre pays à l'exception des Etats-Unis. La richesse de l'art français est marquée par sa diversité, par son reflet des arts de ses régions, des différentes époques et des nombreux emprunts qu'il a faits à d'autres peuples, par le soutien politique constant qui lui ont permis de le perfectionner sur la longue durée, illustré par les innombrables trésors artistiques du Louvre, du Musée d'Orsay, du musée Guimet... Les Français ont presque tous des passions culturelles. Leurs vies sont ainsi plus diverses, leurs personnalités plus riches. Les Chinois apprécient aussi cette histoire d'amour qui relie les Français à la lecture : en France, un livre est un cadeau qui fait toujours mouche auprès des parents et amis.

**4) L'art de vivre** – Comme dans le monde anglo-saxon, certains Chinois critiquent les Français pour leur lenteur et leur manque d'efficacité. « Quand je pense aux Parisiens, je les vois passer des heures sur les Champs-Élysées en terrasse, à boire des cafés en regardant la Tour Eiffel, » raconte ainsi un touriste chinois après son voyage en France<sup>7</sup>. En fait, les Français sont très enviés pour leur art de vivre à la française. Prendre le temps de s'installer sur une chaise devant l'un des plus beaux monuments de France, déguster et se détendre – ce n'est point la lenteur ou la paresse, mais un vrai plaisir de la vie. Les Français épargnent peu en général<sup>8</sup>. Ils dépensent pour ce qui peut rendre leur vie plus riche et plus agréable : les vacances, la gastronomie, le bon vin, le sport, le théâtre... Ils n'iraient pas travailler à corps perdu rien que pour l'argent. Critiqué pour leur individualisme trop poussé, les Français chérissent pourtant la vie de famille. Ils ont à cœur de rentrer du travail pour se retrouver en famille pour le dîner avec les enfants. Les Français aiment les activités sociales. Ils excellent dans l'art des relations sociales. Ils adorent discuter. Sur ce point, les Chinois et les Français se ressemblent beaucoup<sup>9</sup>.

**5) Le patriotisme** – S'il y a un écrivain français qui est plus connu en Chine qu'en Europe, c'est sans doute Alphonse Daudet. Tous les collégiens chinois ont étudié à l'école secondaire dans leur manuel de chinois sa nouvelle *La dernière classe* traduit en chinois. L'histoire se passe pendant la guerre franco-prussienne (1870), après que la France soit tombée aux mains de l'ennemi. L'instituteur du petit Frantz, qui doit enseigner le français pour la dernière fois (d'où le titre de la nouvelle) lui dit que le français est la plus belle langue du monde. Aujourd'hui encore, les Chinois se souviennent tous de ses dernières paroles dans la classe : *Vive la France*. De par leurs propres expériences d'une histoire tourmentée et des souffrances indicibles depuis 1840, les Chinois ne peuvent que faire écho à

ce patriotisme qui relie chaque individu au destin et à la dignité de la mère-patrie. Même si des Français manifestent aujourd'hui un certain scepticisme vis-à-vis du rôle de la France sur la scène mondiale, et la regardent quelquefois comme une puissance intermédiaire, mais du fond du cœur, ils ont su garder une immense fierté patriotique que les Chinois comprennent très bien. Mettons-nous à leur place, comment pouvons-nous ne pas être fiers de cette France propriétaire d'un patrimoine culturel infini, d'une œuvre artistique incommensurable, d'un idéal démocratique de liberté, d'égalité et de fraternité, d'un luxe et d'un raffinement reconnu dans le monde entier, d'une industrie à la pointe de la technologie ?

**6) L'esprit de critique** – En Chine, comme ailleurs, une représentation caricaturée d'un Français peut donner une image prétentieuse et arrogante. Mais pour ceux qui ont des contacts directs avec les Français, ces derniers sont souvent des gens sympathiques, souriants, malins et cultivés, mais d'un individualisme affermi d'une forte indépendance, en paroles comme dans les actes. Les Français aiment donc polémiquer. Ils apprécient l'originalité et se méfient de la pensée unique. D'après le diplomate chinois Xu Bo, chacun des Français se prétend le disciple de Descartes, « je pense donc je suis »<sup>10</sup>. Dans une situation de communication avec des Français, pour faire admettre nos points de vue, la meilleure méthode est de les contredire dans un premier temps, puis revenir sur nos points de vue. Pour ce qui est de manifester respect et admiration envers l'autorité et les classes dirigeantes, les Français ont hérité de la révolution un esprit critique plein de liberté. Ainsi railler les personnalités politiques est un des traits culturels typique des Français, illustré par cette émission télévisuelle très populaire « *Les guignols* ». Les Français aiment parler devant le public. Lors d'une réunion internationale, ce sont souvent les Français qui veulent la parole, et qui interrompent le locuteur pour l'interroger. C'est pourquoi les Chinois attribuent, quoique partiellement, le *soft power* de la France à cette aptitude française extraordinaire de prise de parole en public.

**7) Un niveau de protection sociale élevé** – Depuis on ne sait plus combien de temps, les Chinois considèrent la France comme un rêve de bonheur social qui rend jaloux les autres peuples du monde. Mais aujourd'hui, cette admiration inconditionnelle doit être nuancée par la prise de conscience d'une réalité cruelle : une protection sociale au niveau trop élevé peut devenir une épée à double tranchant, entraver le dynamisme de l'économie et entraîner le pays dans un chômage de masse malgré sa main-d'œuvre très qualifiée, quand, par exemple, travailler ou ne pas travailler n'entraîne pas de grande différence de salaire pour les travailleurs. Certains Chinois plaisantent aussi que, si les Français ont la réputation d'être détendus dans le travail, c'est parce qu'ils ne risquent pas la perte d'emploi. D'autres se plaignent des interminables grèves en France et se demandent si

le principe dit « la liberté s'arrête où commence celle des autres » reste encore valable dans ce pays. En un mot, la Chine est prête à s'inspirer des expériences sociales françaises tant dans les succès que dans les difficultés.

**8) Un acteur international majeur** – Aux yeux des Chinois, ce statut de grande puissance attribué à la France est indéniable, et ceci pour de multiples raisons : la puissance française vient d'abord de son *soft power* (les valeurs françaises, le français en tant que la 2<sup>e</sup> langue internationale et la splendeur de la culture française) qui contribue au rayonnement international de la France ; sur le plan politique et diplomatique, la France est une puissance nucléaire et l'un des cinq membres permanents du Conseil de sécurité de l'ONU, elle participe à toutes les organisations internationales qui dirigent le monde telles que le G8 et le G20, comme à la gestion des affaires militaires et diplomatiques à l'échelle planétaire ; la France est la cinquième puissance économique du monde pour son PIB, tandis que son poids économique repose sur l'agriculture (la première en Europe), une ancienne tradition commerciale, ses nombreux succès industriels et son secteur tertiaire ; la puissance française a aussi pu se déployer dans le cadre de la construction européenne : la France joue un rôle de premier plan dans l'Union européenne sur le plan économique et politique. Cela dit, les Chinois ont quelquefois l'impression que les Français, en tant qu'acteur international majeur reconnu, aiment s'inquiéter de tout, et qu'il n'y a pas de recoin du monde qui ne les préoccupe pas. En nous référant aux cinq principes de coexistence pacifique<sup>11</sup> si chers aux Chinois, la diplomatie française n'a pas toujours été si exemplaire dans ses comportements avec les interlocuteurs étrangers, par exemple, en se posant comme donneur de leçons fort du sentiment de sa supériorité morale ou politique.

**9) La propulsion par la crise et la révolution** – Dans l'histoire de la France, si les réformes ne suffisaient plus à sauver le pays, les Français auraient recours à une révolution. Ce fut le cas en 1789, en 1830 et en 1871. Comme ce le fut également à l'époque de Richelieu, en 1940 et en 1958, mais dans une autre mesure. Dans ses mémoires, Jacques Chirac a parlé d'un « vaste mouvement populaire que la France a toujours su tirer de ses profondeurs lorsque le destin paraît hésiter »<sup>12</sup>, en soulignant que « notre peuple, dont c'est la grandeur d'être rebelle à la contrainte, a quelquefois besoin qu'on l'exhorte. Alors, il se rappelle son passé et étonne le monde. »<sup>13</sup> - une vision partagée par bon nombre d'observateurs chinois, francophiles ou pas. Il est vrai que le débat sur la Révolution française est moins important aujourd'hui qu'il y a une vingtaine d'années, mais, dans ce contexte de crise générale dans laquelle s'enlise l'Europe depuis 2008, ce débat pourrait renaître et revenir à tout moment, même si la plupart des Français souhaitent que la sortie de la crise et la réduction des inégalités se

réalisent par la voie de réformes audacieuses et non par celle d'une révolution destructrice.

**10) Un déficit de connaissances sur la Chine** – La France s'intéresse depuis longtemps à la Chine. Mais a-t-elle été vraiment à la hauteur de sa curiosité ? Devant une Chine complexe et compliquée, n'avait-il pas admis, Jean-Luc Domenach, sinologue français, que « la palette des goûts en Chine, malgré sa diversité, reste très éloignée de la nôtre<sup>14</sup> » ? Pour qu'elle soit mieux comprise à l'étranger, la Chine a entamé récemment de grands projets de communication au plan international et a travaillé énormément à la modernisation de son image. Mais ces efforts ont-ils réussi à réduire, pour ne pas dire anéantir, les fantasmes et les idées stéréotypées qu'avaient les Occidentaux sur la Chine ? Malgré les progrès enregistrés ces dernières années par les parties chinoise et française dans l'intensification de leurs échanges tous azimuts, nous ne sommes cependant toujours pas sûrs de pouvoir donner une réponse affirmative à ces questions. Vu le contexte international d'aujourd'hui, plus que jamais l'approfondissement de la compréhension mutuelle sino-française et le renforcement de leur confiance réciproque s'imposent. Les Chinois et les Français sont d'excellents partenaires économiques, culturels et politiques, à condition qu'ils se connaissent, se comprennent et se respectent.

\*

Depuis de longues années, les peuples chinois et français cherchent à se comprendre l'un et l'autre. L'observation de la relation sino-française sur une période suffisamment longue permet de mesurer le chemin parcouru : approfondissement progressif des dialogues, progrès importants de la coopération, meilleure compréhension mutuelle, y compris sur les sujets traditionnels de friction. Cela a été rendu possible par une perception de plus en plus profonde les uns des autres. Les Chinois adorent l'art de vivre à la française et l'extraordinaire puissance d'influence de la France. Quant aux Français, ils se sont aperçus qu'ils s'appuient sur des valeurs qu'on retrouve dans la culture chinoise telles que le respect, la réciprocité et le partage. Les deux peuples s'aperçoivent qu'ils partagent un goût pour l'histoire, une passion pour la gastronomie et une ardeur pour un meilleur équilibre entre travail et vie privée, entre histoire et modernité.

Dans notre recherche d'une perception pertinente des autres, l'expérience et la pratique nous ont montré l'importance du principe dit « avancer avec le temps ». Notre monde évolue sans cesse, comme tout individu, toute société ou toute nation. Une perception n'est pertinente que pour une période donnée. Il en est de même pour la perception de la France en Chine analysée ci-dessus. Il nous faut donc sans cesse la mettre à jour, en déployant des efforts communs et inlassables. De plus, il est important

pour nous de savoir que ces échanges sont toujours mutuellement bénéfiques, parce qu'ils nous enrichissent, nous renforcent et nous préservent de toute forme de stéréotype ou de tout piège qui provoque un manque de communication entre les peuples. « La France n'est plus que l'ombre d'elle-même, c'est une nation au bord de l'échec. » « La Chine est un régime totalitaire qui se soucie peu des droits de l'homme et de la propriété intellectuelle. » - Ces visions biaisées ne sont en rien constructives pour une meilleure compréhension entre les peuples.

---

**Notes :**

---

<sup>1</sup> Qu Xing, *Le temps de soupçon : les relations franco-chinoises 1949-1955*, Paris, Éditions You-Feng, 2005, p.20.

<sup>2</sup> Hu Sheng, sous dir. de, *L'histoire du parti communiste chinois 1921-1991*, Beijing, Editions en langues étrangères, 1994, p.10.

<sup>3</sup> Hervé Dejean de la Bâtie, *L'Union européenne vue de Chine: un partenaire majeur ?*, 6<sup>e</sup> Dialogue franco-chinois co-organisé par le Centre Asie Ifri & le Forum des Réformateurs de Chine (CRF), 13-14 novembre 2003, Ifri, Paris.

<sup>4</sup> Source : site Web de l'Agence Xinhua (Chine Nouvelle) [www.news.cn](http://www.news.cn)

<sup>5</sup> Étude qualitative réalisée auprès d'une trentaine d'employés et cadres chinois, originaires de Guangzhou, qui a été publiée dans *Comment les Chinois voient les Européens*, Li-Hua Zeng, Dominique Desjeux, Anne-Sophie Boisard, éd. Puf, janvier 2003.

<sup>6</sup> Lin Shu, 1852-1924, écrivain chinois. Il a adapté environ cent quatre-vingt romans occidentaux en langue classique chinoise, sans connaître aucune langue étrangère, en se faisant traduire oralement les œuvres par des « nègres ». Source : Jacques Pimpaneau, *Chine. Histoire de la littérature*, Philippe Picquier, 1989, rééd. 2004, p. 401.

<sup>7</sup> Li-Hua Zeng et autres, *op. cit.*

<sup>8</sup> Par rapport aux Chinois (environ 40 % de leurs revenus), mais les Français sont les premiers épargnants d'Europe (15 % de leurs revenus). (*NdR*)

<sup>9</sup> Xu Bo, *la France aux yeux d'un diplomate chinois*, Shanghai, Editions Wenhui, 2005.

<sup>10</sup> *Ibid.*

<sup>11</sup> Les cinq principes de la coexistence pacifique, énoncés il y a 50 ans par la Chine, l'Inde et le Myanmar, sont les suivants : respect mutuel de la souveraineté et de l'intégrité territoriale, non-agression mutuelle, non-ingérence mutuelle dans les affaires intérieures, égalité et avantages réciproques et coexistence pacifique.

<sup>12</sup> Jacques Chirac, *Mémoires - Chaque pas doit être un but*, Paris, Nil, 2009, p.451.

<sup>13</sup> Jacques Chirac, *op. cit.*, p.470.

<sup>14</sup> Conférence UTLS donnée le 16 janvier 2003 par Jean-Luc DOMENACH.